



Protocole de recherche des Premières Nations du Québec et du Labrador

Juin 2005



**Assemblée des Premières Nations
du Québec et du Labrador**

Ce document a été préparé avec la collaboration des organismes suivants :

- Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL);
- Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador (IDDPNQL);
- Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ).

Nous aimerions remercier tous les individus qui ont participé à l'élaboration de ce protocole, ainsi que les lecteurs et réviseurs qui y ont apporté leurs commentaires judicieux.

© Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador,
Juin 2005



Table des matières

Avant-propos du Chef régional de l'APNQL, Ghislain Picard	3
Introduction	5
1. Principes directeurs fondamentaux	7
2. Principes PCAP et propriété intellectuelle	8
3. Aspects fondamentaux à considérer lors des premières rencontres	10
4. Consultation	11
5. Consentement éclairé et confidentialité	12
6. Formulaire de consentement	13
7. Savoir autochtone	13
8. Étapes, méthodes et approches de recherche	14
9. Responsabilité	15
10. Traitement, analyse et validation des données	15
11. Droit d'opposition et inclusion de points de vue divergents .	16
12. Traduction et interprétation	16
13. Gestion du temps de recherche	16
14. Évaluation	16
Conclusion	17
Glossaire	18
Annexe 1 : Formulaire de consentement	19



Note : Ce document est une version abrégée du Protocole de recherche des Premières Nations du Québec et du Labrador, juin 2005. Le lecteur peut se procurer la version complète du document sur les sites Internet suivants:

www.cssspnql.com
www.iddpnql.ca
www.cdrhpnq.qc.ca



Avant-propos du Chef régional de l'APNQL, Ghislain Picard

Dans le but de formuler sa position au sujet de la recherche réalisée chez les Premières Nations, l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) entreprit le développement d'un protocole de recherche afin d'offrir aux communautés un guide de référence permettant de mieux encadrer les diverses activités et nombreuses demandes liées à la recherche se déroulant sur leurs territoires. Ce document se veut avant tout un outil de réflexion rassemblant les éléments ou les critères essentiels à l'élaboration d'une politique de recherche.

Les principes énoncés dans le présent protocole visent à favoriser l'établissement d'un esprit de coopération et de respect mutuel entre les chercheurs et les Premières Nations, ainsi que d'assurer un déroulement adéquat de la recherche en milieu autochtone et de servir à la promotion de toutes les facettes de la science autochtone.

L'élaboration de ce protocole ne vise certes pas l'entrave d'investigations critiques ou toute forme de travaux susceptibles d'aboutir à des conclusions indésirables, mais plutôt de promouvoir une recherche éthique précise et bien informée, dont le déroulement respecte la volonté des Premières Nations impliquées. Les exigences exprimées dans ce document permettront aux Premières Nations d'être informées sur les procédures de recherche et de mieux identifier leurs besoins, leurs limites et leurs implications, de définir des politiques de recherche et d'établir des moyens par lesquels les communautés administreront ces politiques. L'élaboration de principes et de pratiques de recherche adéquats vise l'assurance de bonnes démarches de recherche dans les communautés des Premières Nations.

Le partenariat que sous-entend la recherche doit s'appuyer sur l'amélioration des relations entre les communautés, les scientifiques et les chercheurs ainsi que leur collaboration dans un contexte de travail axé sur la confiance, le respect, la coopération et la compréhension mutuelle. Afin d'assurer un partenariat équitable, il est nécessaire que les Premières Nations développent leur propre protocole de recherche avec une pleine compréhension de la méthodologie privilégiée ainsi que des éventuelles conséquences positives et négatives que pourraient apporter le déroulement et les résultats de la recherche.



L'APNQL maintient ainsi son engagement envers l'avancement de la science et encourage le développement d'outils soutenant les communautés dans leur cheminement vers l'autonomie.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui contribuèrent à l'élaboration de ce protocole de recherche.

Ghislain Picard
Chef régional de l'APNQL

Introduction

Alors qu'auparavant les communautés se limitaient le plus souvent à fournir les connaissances à titre de sujets d'étude, elles peuvent et doivent désormais s'impliquer directement dans le processus de recherche, depuis la conception du projet jusqu'à la diffusion des résultats. Une communauté Autochtone ou une Première Nation devrait ainsi :

- Établir des partenariats de recherche;
- Définir ses intérêts et ses besoins de recherche;
- Participer activement au développement des buts et des objectifs de recherche;
- Développer conjointement la méthodologie avec le(s) chercheur(s);
- S'afficher comme le client principal de la recherche;
- Être le premier usager des résultats;
- Endosser le rôle de bailleur de fonds;
- Assumer l'octroi de licences de recherche;
- Co-réaliser et co-administrer les projets de recherche sur son territoire.

Ce protocole doit invariablement s'appliquer aux recherches, enquêtes, questionnaires et groupes de discussion menés auprès d'individu(s) ou de communauté(s) d'une Première Nation.

Buts du protocole :

- Établir un cadre de réflexion, de principes directeurs et de procédures pour guider les Premières Nations désireuses de développer, ou de parfaire, leur code d'éthique et de bonne conduite en matière de recherche;
- Assurer le respect de la culture, de la langue, des valeurs, des connaissances et des normes de chacune des Premières Nations;
- Contribuer à l'amélioration continue de la communication entre les promoteurs et les Premières Nations faisant parties intégrantes de la recherche;
- Contribuer à une meilleure compréhension de la recherche et de ses enjeux pour les Premières Nations.

Objectif du protocole :

- Développer un manuel pouvant répondre adéquatement aux préoccupations, aux questionnements et aux attentes des communautés vis-à-vis de la recherche;
- Proposer des outils permettant d'actualiser et de concrétiser le contenu du protocole : permis de recherche, formulaire de consentement, etc.



1. Principes directeurs fondamentaux

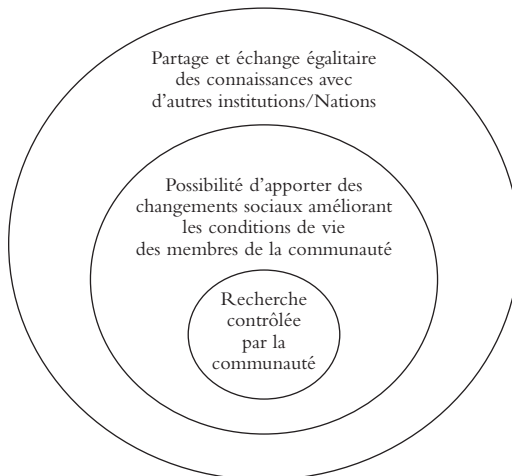
Les trois éléments suivants favorisent et entretiennent une bonne entente de recherche entre la communauté et le chercheur.

- **Pouvoir** : Il s'agit de transférer le pouvoir, de le partager. Chaque participant doit sentir qu'on écoute attentivement ses besoins, qu'on le respecte, lui et ses idées. Cette délégation de pouvoir enjoint également à un partage de l'autorité entre la communauté et le chercheur;

- **Équité** : L'aspect financier ou l'argent ne représente qu'une facette de l'équité; les connaissances, les ressources, les réseaux, les pouvoirs personnels, politiques et sociaux d'une communauté et du chercheur constituent d'autres

facettes où l'on doit tendre à une équité profitable aux deux parties. Il importe également de revoir les termes de cette équité tout au long de la durée de l'entente et selon l'évolution du processus de recherche;

- **Respect** : Il résultera d'une compréhension des structures sociales, politiques et culturelles de l'autre. La communication doit œuvrer dans les deux sens. Les définitions, postulats et autres suppositions doivent être clarifiés et questionnés par les deux parties. Les usages, traditions, habitudes, lois et règlements de la communauté doivent être respectés; la culture, la langue, les compétences ainsi que les normes formelles et informelles de la communauté doivent l'être également et utilisées autant que possible.



2. Principes PCAP et propriété intellectuelle¹

Ces principes incarnent l'expression d'une autodétermination dans le domaine de la recherche, une réponse politique à une tendance coloniale tenace en matière de recherche et de gestion de l'information. Les principales notions véhiculées par ces principes se traduisent par :

- **Propriété collective** de l'information par un groupe;
- **Contrôle** de la recherche et de l'information par les Premières Nations;
- **Accès** aux données et à leur gestion;
- **Possession physique** des données.

Les avantages des principes PCAP sont nombreux : restauration de la confiance, amélioration de la qualité et de la pertinence des recherches, diminution des préjugés, développement efficace des capacités et apprentissage de l'autonomie communautaire pour faire bouger les choses.

- **Propriété** : Ce principe exprime l'idée qu'une communauté ou un groupe détient collectivement la propriété de l'information de la même façon qu'une personne détient la propriété de son information personnelle.

Dès les premières étapes de la consultation, il convient d'identifier qui détiendra la propriété des résultats; si on prévoit le partage de cette propriété, les modalités doivent apparaître équitables par tous les partenaires et clairement établies avant même la collecte de données.

- **Contrôle** : Ce principe veut que les membres des Premières Nations, leurs communautés et les groupes qui les représentent soient en droit de souhaiter obtenir le contrôle de tous les aspects du processus de gestion de la recherche et de l'information ayant des répercussions sur eux-mêmes.

Le droit inhérent à l'autonomie des Premières Nations implique qu'elles détiennent une autorité dans la gestion de leurs affaires, de leurs territoires et de leurs ressources, et par conséquent, un droit de regard et de décisions sur toutes les étapes des recherches proposées, de la méthodologie, de l'élaboration des grilles d'entrevue à la diffusion des résultats.

1 Schnarch, B., janvier 2004, « Propriété, contrôle, accès et possession (PCAP) ou l'autodétermination appliquée à la recherche », *Journal de la Santé Autochtone*, Organisation Nationale de la Santé Autochtone, vol.1, no 1, p. 80-95.

- **Accès** : Peu importe l'endroit où on les conserve, les membres des Premières Nations doivent avoir accès à l'information et aux données qui les concernent, eux et leurs communautés.

Ce principe fait aussi référence aux droits des communautés et des organisations autochtones de gérer ces informations et de prendre des décisions en regard de leur accès.

- **Possession** : Bien que la possession ne soit pas une condition essentielle à la propriété des données, elle constitue toutefois un mécanisme permettant d'affirmer et de protéger la propriété.

Mettre des copies des données à la disposition de la communauté ou à l'endroit désigné par celle-ci.



3. Aspects fondamentaux à considérer lors des premières rencontres

Les chercheurs doivent travailler avec les membres de la communauté dès les premières étapes de la planification de leurs propositions de recherche. Ils se doivent également d'allouer suffisamment de temps aux membres de la communauté afin qu'ils revoient et comprennent parfaitement tous les aspects de l'étude, de poser des questions et de résoudre les différends, s'il y a lieu.

Le contact initial devrait prendre la forme d'une lettre d'intention décrivant les idées, les objectifs et les buts de la recherche proposée, lettre que recevront les instances responsables de la Première Nation concernée.

- Présentation du projet, des objectifs de recherche, de la méthodologie envisagée et des résultats escomptés;
- Présentation des attentes de recherche vis-à-vis de la communauté hôte;
- Établissement des modalités de participation de la communauté.

Les éléments suivants, entre autres, feront l'objet de discussions dès les premières rencontres :

- Les modalités relatives à la collecte des données;
- L'engagement et la formation de co-chercheurs en intégrant au projet une composante visant le renforcement des capacités des Premières Nations. Il est primordial de favoriser l'acquisition d'un savoir-faire en matière de recherche au sein des communautés, tout en s'assurant du transfert des connaissances;
- Les mécanismes d'information durant le déroulement de la recherche;
- Les mécanismes de suivi de la recherche;
- La propriété intellectuelle, la confidentialité et l'accès aux produits de la recherche.

Les responsables de la recherche doivent exposer clairement la façon dont ils/elles entendent assurer la confidentialité des données recueillies auprès d'individus ou de groupes de la communauté, documents à l'appui (approche et méthode, formulaires de consentement).

4. Consultation

Il est primordial de tenir, à toutes les étapes de la recherche, une consultation appropriée auprès de la Première Nation concernée. Les membres des Premières Nations doivent participer pleinement, dès le départ, à l'établissement des critères et de la méthodologie de consultation à adopter. Ils doivent également s'impliquer activement à chaque étape du processus consultatif qui permettra :

- D'éviter les impacts des doublons; les responsables de la recherche s'assurent ainsi que leurs questions tiendront compte des résultats produits antérieurement, des approches et méthodologies utilisées pour y parvenir, ainsi que de leurs forces et de leurs faiblesses;
- De prévenir les obstacles potentiels en identifiant les problèmes susceptibles de survenir au cours de la recherche et risquant de nuire à la communauté.
- Ceux qui désirent de plus amples informations sur le processus de consultation peuvent consulter le *Protocole de consultation des Premières Nations du Québec et du Labrador, juin 2005*, qui est maintenant disponible.

La négociation de l'accord de la communauté pour une recherche ne constitue pas un événement statique et unique; elle s'insère dans le cycle complet de l'enquête, où chaque étape doit être discutée, comprise et réalisée conjointement avec tous les partenaires. Le cycle de l'investigation comprend ainsi, en recherche communautaire, un processus d'apprentissage, du début à la fin.



5. Consentement éclairé et confidentialité

- Le consentement éclairé est un préalable *impératif* au démarrage d'un projet. Les autorités de la communauté doivent donner leur autorisation afin que la recherche puisse s'amorcer;
- Aucune activité de recherche impliquant des individus ou leur entourage ne devrait débiter avant l'obtention du consentement éclairé de ceux et celles qui y participent.

L'objectif du consentement éclairé est de s'assurer que les participants au projet de recherche comprennent pleinement les implications de leur engagement et de leur participation.

Dans le processus d'obtention du consentement, les chercheurs doivent clairement identifier les objectifs de la recherche, la méthodologie choisie, les sources de financement mises à leur disposition ainsi que les éventuels effets positifs et négatifs pouvant résulter de la recherche pour les personnes impliquées, la communauté et son environnement.

En général, une lettre d'information, rédigée dans un langage simple, direct et compréhensible, dans la langue autochtone au besoin, devrait accompagner le formulaire de consentement et contenir ces renseignements essentiels.

Notons qu'il faut aussi obtenir l'autorisation et le consentement d'enregistrer sur bande audio/vidéo, de prendre des photos, des mesures physiologiques ou de prélever des échantillons de sang, de peau ou de cheveux.

Toute personne ou toute Première Nation détient le droit de dire « non » à une demande de participation à une recherche ou de se retirer de celle-ci à n'importe quel moment.

6. Formulaire de consentement

- Les formulaires de consentement doivent être rédigés dans un style compréhensible, simple, direct, et dans la langue d'usage des sujets;
- Les parents doivent autoriser et approuver, signatures à l'appui, la participation de leurs enfants de moins de 18 ans à une étude.

On doit s'assurer que les répondants sont toujours favorables à la publication de l'information qu'ils ont transmise; en effet, selon la nature de cette information, ils peuvent et ont le droit de retirer leur accord, ou à l'inverse, exiger que leurs noms apparaissent après une citation rapportant leur propos ou encore qu'ils figurent dans la liste des informateurs.

Soulignons qu'un individu peut refuser d'apposer sa signature sur un document, se contentant d'un consentement oral. Bien que ce dernier demeure plus difficile à prouver ou à vérifier qu'un consentement écrit, il s'avère tout autant valide que légal et reconnu juridiquement.

7. Savoir autochtone

- Les Premières Nations possèdent leurs propres façons de générer des savoirs et de les transférer, distinctes des méthodes scientifiques occidentales. Elles méritent le respect et la reconnaissance de leur valeur intrinsèque pour la recherche en milieu autochtone;
- Les chercheurs doivent non seulement reconnaître la valeur objective des savoirs autochtones, mais les comprendre et les documenter afin de rendre possible une cohabitation harmonieuse et complémentaire des systèmes de connaissance;
- Les communautés doivent définir les paramètres leur permettant de protéger leurs savoirs tout en assurant la reconnaissance de leur contribution à l'avancement des connaissances.



8. Étapes, méthodes et approches de recherche

La procédure conventionnelle de recherche consiste en une série d'étapes successives qui vont de la conception du projet et de sa problématique à la production et à la diffusion des résultats. Généralement, les grandes étapes se répartissent comme suit :

1. Conception du projet

- a) Thématique et problématique
- b) Questions de recherche
- c) Approche et méthodologie
- d) Financement



2. Collecte de données dans ou hors-communauté

- a) Entrevues individuelles ou de groupes
- b) Ateliers de discussion
- c) Prélèvements d'échantillons sur des humains, des animaux et/ou des plantes
- d) Inventaires biophysiques
- e) Autres types de données



3. Production des rapports

- a) Traitement et analyse des données
- b) Validation des données recueillies auprès des participants et/ou des institutions locales ou régionales
- c) Rédaction des rapports principaux (transmis d'abord à la communauté)



4. Diffusion des résultats

- a) Diffusion du rapport (publique ou restreinte)
- b) Publication d'articles (scientifiques et de vulgarisation)
- c) Diffusion orale/écrite des résultats (conférences, ateliers, programmes de formation et autres)

Les éléments qui suivent sont des principes à retenir dans le déroulement de la recherche en milieu autochtone, que la communauté soit partenaire du projet, source de données ou organisme assurant une partie ou la totalité du financement.

9. Responsabilité

Les chercheurs impliqués dans un projet ou un programme de recherche en milieu autochtone sont les premiers responsables de la recherche, et donc redevables à la communauté, en particulier aux participants directs et aux instances officielles. Toutes décisions relatives à la recherche, y compris les décisions prises par les co-chercheurs, relèvent de la responsabilité des personnes responsables et doivent être discutées avec la Première Nation en cause.

10. Traitement, analyse et validation des données

Il est essentiel que la communauté, ses représentants et/ou certains répondants procèdent à une validation des données, notamment lorsqu'elles sont obtenues par l'entremise d'entrevues.

Au-delà du respect et de l'équité, cet exercice peut s'avérer essentiel pour garantir la validité des résultats et du contexte culturel, et ce, tant pour les participants que pour les chercheurs.

Les participants doivent porter attention aux mots utilisés dans les rapports, les compte-rendus, et souligner les propos qu'ils trouvent incohérents, préjudiciables ou révélant des demi-vérités.

Première à recevoir les résultats de la recherche, la communauté sera également la première à apporter des suggestions et des réactions, permettant ainsi d'éviter erreurs et malentendus. Le consensus autour d'observations, de commentaires ou de conclusions par plusieurs individus entérine également les interprétations et les analyses.

Les données, les rapports et les résultats de la recherche, leurs résumés, leurs synthèses et les articles potentiels, doivent être mis à l'entière disposition des Premières Nations dans la langue de leur choix, et ce, avant une distribution ou une communication à la communauté scientifique, aux instances gouvernementales ou à la population en général.

11. Droit d'opposition et inclusion de points de vue divergents dans le rapport

Une communauté peut se dissocier de l'interprétation des données et des résultats d'une recherche l'impliquant. Elle peut aussi refuser de participer à la recherche en cours si elle juge qu'on ne respecte pas les termes de l'entente ou qu'elle provoquera des perturbations inacceptables dans la communauté. Si aucun accord ne peut être conclu, la communauté pourrait souhaiter que dans le rapport même, les divergences de points de vue soient rapportées².

12. Traduction et interprétation

Les projets doivent souvent faire appel aux services de membres de la communauté pour agir à titre d'interprètes ou de traducteurs lors d'entretiens pour la collecte de données. Dès la planification du projet, on doit discuter de la sélection de personnes ressources qualifiées pour remplir cette tâche. Il demeure sage et prudent de prévoir des substituts ou des remplaçants. Dans le cas d'entrevues, afin de s'assurer que l'interprétation et la traduction des questions soient les mêmes pour chacun des répondants concernés, il faut élaborer une version du questionnaire dans la langue

requis; l'uniformité et l'homogénéité s'avèrent en effet essentielles en recherche.

13. Gestion du temps de recherche

Les communautés n'ont pas à se conformer à un calendrier imposé de l'extérieur. Dès les premières séances de planification conjointes, il convient de veiller au respect du calendrier culturel de la communauté en établissant, de concert avec les chercheurs, un échéancier et un rythme de travail pour les étapes de la recherche respectant les exigences, la capacité et les besoins de la communauté.

14. Évaluation

L'évaluation de la recherche, l'analyse de son processus, le retour sur les difficultés rencontrées, les bons coups et les succès, permettront d'orienter la planification et la gestion des projets futurs, d'ajuster les politiques de recherche, de juger de la pertinence de la création/l'abolition de comités consultatifs et d'assurer la participation et le contrôle de la recherche, etc.

² CRSNG/NSERC, 1998, « Énoncé de politique des trois Conseils », *Éthique de la recherche avec des êtres humains*, chap. 6.



CONCLUSION

Ce document peut se résumer en quelques points essentiels à considérer dans le cadre du déroulement de la recherche en milieu autochtone :

- Approche participative;
- Respect;
- Consultation;
- Consentement éclairé;
- Protection et respect des savoirs autochtones;
- Réciprocité et partage des coûts et des bénéfices;
- Responsabilité;
- Droit à l'information;
- Accès aux résultats de la recherche.

Les principes PCAP – **P**ropriété, **C**ontrôle, **A**ccès et **P**ossession – constituent également un bon résumé des pratiques et normes idéales à respecter en contexte de recherche communautaire chez les Premières Nations; ils englobent en effet les éléments énumérés ci-haut.



GLOSSAIRE

- *Bailleur de fonds* : Organisme ou individu qui finance les activités de recherche.

- *Informateur* : Personne qui donne des informations ou qui aide le chercheur dans sa compréhension des faits, des gestes et des actions. À distinguer du traducteur (qui le plus souvent traduit des entrevues enregistrées sans y avoir participé) ou de l'interprète (fréquemment un assistant de recherche qui ne fait pas une traduction littérale comme le traducteur, mais aide le chercheur en donnant un résumé de ce qui se dit lors d'entrevues, de rencontres, d'événements socioculturels, etc.).

- *Méthodologie* : Procédures de recherche privilégiées (p.ex. : questionnaire, entrevue, validation). Étude systématique, par observation, de la pratique scientifique, des principes qui la fondent et des méthodes de recherche qu'elle utilise.

- *Partenariat de recherche* : Démarche dynamique, le partenariat consiste en une distribution ou une répartition éclairée, souple et négociée du pouvoir entre tous les partenaires, exigeant une collaboration et une consultation constantes et continues; il permet aux individus de repousser les frontières de la connaissance et des ressources, renforçant ainsi la recherche.

- *Postulat* : Principe indémontrable, qui paraît légitime, incontestable, sur lequel tous et chacun s'entendent.

- *Propriété intellectuelle* : Idées, connaissances ou manifestations créatrices de l'esprit humain qui revêtent une valeur commerciale et reçoivent ou nécessitent la protection juridique d'un droit de propriété.

- *Savoir autochtone* : Concerne la relation entre un peuple ou une communauté particulière et son territoire ancestral; il comprend son histoire, ses connaissances et ses expériences.



ANNEXE 1 : Formulaire de consentement (pour une personne majeure)

Titre et description du projet de recherche

Équipe : L'enquête est une initiative conjointe des organisations suivantes :

(s'il y en a plus d'une), incluant le nom des bailleurs de fonds du projet de recherche, le nom de l'organisme ou le nom des personnes impliquées.

Objectif de l'étude : En quelques points, description du « but » de l'étude et du pourquoi de son entreprise.

Durée de l'étude et méthode employée : Le/la participant(e) devra prendre part à (nombre de sessions) de (durée des sessions) au cours desquelles il/elle aura à répondre au matériel suivant : questionnaire, entrevue dirigée ou semi-dirigée, etc. Les sessions prévues (dates et heures des sessions).

Avantages/Désavantages : Énumération des avantages et désavantages à moyen et long terme pour la communauté, ainsi que l'explication complète de l'utilité de cette étude pour la communauté.

Protection des renseignements personnels : Les données obtenues à partir de l'étude seront utilisées strictement aux fins de ladite recherche. Mentionnez comment les informations recueillies seront utilisées. Les noms des participant(e)s n'apparaîtront sur aucun rapport, sauf s'ils le souhaitent. De plus, il faut assurer la confidentialité des réponses selon le mandat de l'équipe de recherche; les réponses ne seront rendues publiques sous aucune considération.

Durée de conservation des renseignements personnels : Les données recueillies seront conservées X jours/semaines/mois/années, après quoi elles seront détruites (moyen de destruction).

Langue utilisée : La langue utilisée lors des travaux de recherche doit être laissée au choix du(de la) participant(e). Le cas échéant, les services de traduction seront aux frais du chercheur.

Droit de refus ou de se retirer : Le/la participant(e) pourra se retirer de la recherche à n'importe quel moment, sans avoir à fournir de raison, ni à subir de préjudice quelconque.

Initiales _____



Toutes questions concernant le projet pourront être adressées au chercheur

(coordonnées complètes du chercheur et de son directeur s'il y a lieu.)

Je, soussigné(e) _____

(*nom en lettre moulée*) _____,

consens librement à participer à la recherche intitulée : « titre du projet de recherche ».

Je signe ce formulaire en deux exemplaires et j'en conserve une copie.

Signature du (de la) participant(e)

Date

Signature du (de la) chercheur(e)

Date

Note : Pour la recherche faite auprès de personne MINEURE ou une personne MAJEURE mais INAPTE, un formulaire spécifique doit être dûment rempli.